

Te quiero (Mario Benedetti - 1956)

Tus manos son mi caricia,
mis acordes cotidianos ;
te quiero porque tus manos
trabajan por la justicia.

Si te quiero, es porque sos
mi amor, mi cómplice y todo.
Y en la calle, codo a codo,
somos mucho más que dos.

Tus ojos son mi conjuro
contra la mala jornada ;
te quiero por tu mirada
que mira y siembra futuro.

Tu boca que es tuya y mía,
tu boca no se equivoca ;
te quiero porque tu boca
sabe gritar rebeldía.

Si te quiero es porque sos
mi amor, mi cómplice y todo.
Y en la calle, codo a codo,
somos mucho más que dos.

Y por tu rostro sincero,
y tu paso vagabundo,
y tu llanto por el mundo,
porque sos pueblo te quiero.

Y porque amor no es aureola,
ni cándida moraleja,
y porque somos pareja
que sabe que no está sola.

Te quiero en mi paraíso,
es decir que en mi país
la gente viva feliz
aunque no tenga permiso.

Si te quiero es porque sos
mi amor, mi cómplice y todo.
Y en la calle, codo a codo,
somos mucho más que dos.

tes mains sont ma caresse
mes accords quotidiens ;
je t'aime parce que tes mains
travaillent pour la justice.

Si je t'aime, c'est parce que tu es
mon amour, ma (mon) complice, et mon tout.
Et dans la rue, au coude à coude,
nous sommes beaucoup plus que deux.

Tes yeux pour moi conjurent
toute mauvaise journée ;
je t'aime pour ton regard
qui regarde et sème de l'avenir.

Ta bouche, qui est la tienne et la mienne,
ta bouche ne se trompe pas ;
je t'aime parce que ta bouche
sait crier la révolte.

Et pour ton visage sincère,
et ta démarche vagabonde,
et tes pleurs sur le monde,
parce que tu es le peuple, je t'aime.

Et parce que l'amour n'est pas une auréole,
ni une morale naïve,
et parce que nous sommes un couple
qui sait qu'il n'est pas seul.

Je t'aime (je te veux) dans mon paradis,
c'est-à-dire pour que dans mon pays
les gens vivent heureux,
même s'ils n'en ont pas la permission.

Je ne suis pas poète, ceci n'est qu'une sorte de décryptage !

Ysabel

ce poème d'amour s'adressant au peuple, et sans doute à la personne aimée et militante, j'ai écrit ma (mon) complice, l'espagnol n'ayant pas de marque de genre sur ce possessif, il est ici ambivalent.